

LA
CLOCHETTE
COMÉDIE

EN UN ACTE en Vers.

Par M^r Anseaume.

Mis en Musique,

PAR

M^r. DUNY,

Pensionnaire de Feu S.A.R. Infant Dom Philippe.

Représentée pour la première fois par Les Comédiens Italiens

Ordinaires du Roy, Le Jeudi 24 Juillet 1766.

Prix 12th

Gravée par Le S^r Hue

A PARIS

Chez { *L'Auteur Fauxbourg Saint Lazare au N^o 30.*
Et Aux Adresses Ordinaires de Musique.
A LYON Chez Le Sieur Castaud place de la Comédie.

Imprimée par

AVEC PRIVILEGE DU ROY. *Le S^r Monthuier.*

CATALOGUE

Des Ouvrages de M^r.Duny.

<i>Le Peintre amoureux de son Modèle</i>	12. ^{tt}
<i>Nina et Lindor</i>	12. ^{tt}
<i>Le retour au Village</i>	12. ^{tt}
<i>La Veuve Indesice</i>	12. ^{tt}
<i>La Fille mal gardée</i>	9. ^{tt}
<i>Liste des Foux</i>	12. ^{tt}
<i>Mazet</i>	12. ^{tt}
<i>Les Deux Chasseurs</i>	12. ^{tt}
<i>Le Milicien</i>	12. ^{tt}
<i>L'Ecole de la Jeunesse</i>	15. ^{tt}
<i>La Fée Urgèle</i>	15. ^{tt}
<i>La Clochette</i>	12. ^{tt}
<i>Le Rendez-vous</i>	12. ^{tt}
<i>Les Moissonneurs</i>	15. ^{tt}

Imprimée par M^r.Montalau.

LA CLOCHETTE.

Le Théâtre représente un paysage: d'un côté est une cabane, de l'autre est un bosquet.

SCENE PREMIERE.

Nicodeme Seul.

Amoroso ARIETTE.

1^{er} Oboe.

2^e Oboe.

1^{er} Violino.

2^e Violino.

Alto.

Basso.

Unis.

Musical score for page 2, featuring piano and vocal staves. The piano part consists of four staves with complex arpeggiated figures. The vocal part consists of two staves with lyrics in French. Dynamics include *pmo*, *p.*, *f.*, and *f. p.*.

Ah! ah! Colinette! ah! Colinette He-las! pour =
 = quoi Tes attraits me font ils la loi? tes attraits me font ils la loi?

Musical score for page 3, continuing the piano and vocal staves. The piano part continues with arpeggiated figures. The vocal part continues with lyrics in French. Dynamics include *f.*, *p.*, and *f.*.

font-ils la loi? Nouveau Fermier de ce village Et le plus riche
 du canton, Je s'rois heureux si j'étois sage: Mais l'Amour môte la raison.

p. e Cres. *f.* *p.*

Unis.

p. e Cres. *f.* *p.*

Unis. *f.* *p.* *f.*

f. *p.*

Mais l'Amour, mais l'Amour, mais l'Amour môte la raison, Ah!

p. *p.* *f.* *p.*

Unis.

p. *f.* *p.*

Unis. *p.* *f.* *p.*

f. *p.*

... ah! Colinette! ah! Co-li-nette! He-las! pour-quoi tes attraits me font-

f. *p.* *f.* *p.* *f.*

Unis. *Unis.* *Unis.*

f. *p.* *f.* *p.* *f.*

Unis.

f. *p.*

-ils la loi? Tes attraits me font-ils la loi? Tes attraits me font-ils la loi?

f. *p.* *f.* *p.* *f.*

Unis.

f. *p.* *f.* *p.* *f.*

Unis.

f. *p.*

Je deviens lourd, triste et maussade; lourd triste, triste et maussade.

Je n'ai plus d'goût ni d'cœur à rien. Il sembleroit que j'suis ma- =
la. de ; C'pendant je sens que j'em'porte bien c'pendant je'

sens C'pendant je sens que j'emporte bien. que j'emporte bien.
C'pendant je sens qu'em'porte bien, C'pendant je sens qu'em'porte bien.

8

p. *p.* *p.* *Unis.* *p.* *p.* *f.* *Unis.* *Unis.* *p.* *Ah! ah! Colinette! Ah! Colinette! hé-las! pourquoi Tes at =* *p.* *f.* *p.* *f.* *Unis.* *f.* *p.* *f.* *Unis.* *f.* *= traits me font-ils la loi? Tes attraits me font-ils la loi? Tes attraits me font-ils la* *f.* *f.*

loi? Tes attrait me font ils la loi?

SCENE II.

Nicodeme, Colin.

Colin, à part, sans voir Nicodeme.

C'est ici que souvent ses moutons viennent
paître.

Nicodeme, à part, sans voir Colin.

Que diable est-ce donc que St. Amour?
Et comment de nos cœurs peut-il se rendre maître.

Colin, à part.

J'attendrai, s'il le faut, jusqu'à la fin du jour.

Elle a beau m'éviter; je la verrai paraître.

Nicodeme, à part

J'ai beau ruminer ça, je n'y puis rien connaître.

On voit un p'tit minois genti;

N'en faut pas d'avantage, on est tout étourdi...

Mais pourquoi s'allarmer en cette conjoncture,

S'il est vrai, comme on me l'a dit,

Que Stel'-là qui fait la blessure,

Est aussi celle qui guérit?...

Tout ça me tourne la cervelle.

J'n'y comprends rien.

Colin, soupirant.

Ah! Bergere cruelle!

Nicodeme, se retournant.

J'entends quelqu'un. C'est vous, Monsieur Colin.

Qu'est-ce donc que vous avez? vous paraissez chagrin.

Colin.

J'en ai sujet.

Nicodeme.

Bon 'bon' c'est une bagatelle.

N'saut plus penser à ça.

Colin.

Vous sçavez donc?

Nicodeme.

Vair'ment

Quand on poursuit quelque chose avec empressement,

Et qu'on trouve en chemin quelqu'un qui vous

Supplante,

On n'a pas l'ame trop contente.

Colin.

Vous m'avez supplante?

Nicodeme.

Vous vous gaussez, je croi;

Qui sçait ça mieux que vous et moi?

Colin.

Depuis quand?

Nicodeme.

Vous me faites rire.

Qu'est-il besoin de vous le dire?

N'avez-vous pas été mon concurrent?

Colin.

Cela n'est pas possible. Et quand?

Nicodeme.

Quand, pour avoir la préférence,

J'ai scu mettre à propos vingt cinq louis comptant

Vous qui n'en pouviez mettre autant,

Vous avez prudemment abandonné la chance.

Et de la ferme enfin je suis maître à présent,

Grâce au Tabellion qu'a reçu ma finance.

Colin

Gardez-la, que m'importe?

Nicodeme.

Eh! c'est bien mon avis.

Ça n'empêchera pas que nous n'oyons amis.

Colin.

Ce n'est pas là le sujet de ma peine.

Nicodeme.

Ah! ah! y a donc d'amour sur jeu?

C'est un rude tourment, j'en ai preuve certaine.

Colin.

Vous êtes amoureux?

Nicodeme.

Oui; j'vous en fais l'aveu.

Par bonheur, j'ai de quoi. C'est un grand avantage.

Quand on est, comme moi, riche et bien établi,

On est sur, quand on veut de se mettre en ménage.

Colin.

C'est bien l'entendre.

Nicodeme.

Ah! Dieu merci,

DUO

Nicodeme, Colin.

Andante, Moderato.

Violons

Alto.

Colin.

Nicodeme.

Basse.

Je sçavons un peu les affaires.

Colin.

Mais l'amour ne va pas ainsi.

Il y faut bien d'autres mystères.

Nicodeme.

Bon! bon! tous ces petits détours,

Ces propos douxcreux, ces belles simagrées,

Ces phrases tendres et sucrées,

Que tant de beaux galans employent tous les
jours,

Ne sont pas, selon moi, le succès des amours.

Colin.

Et que faut-il de plus?

Nicodeme.

Joindre à ce doux langage

D'un petit coffre fort l'infailible secours.

Avec ça l'on ne rend jamais un vain hommage,

On fait parler une Beauté Sauvage,

Et l'on fait entendre les sourds.

Quand on

p. *f.* *p.* *f.*

Ah! c'est bien différent. Ah! c'est bien différent.

prend une ferme...

p. *sans mesure.* *mesuré.*

ah! c'est bien différent.

sans mesure. *mesuré.*

Pas tant pas tant pas tant pas tant, On va chez le Notaire,

où le Propriétaire, met son bien à l'enchère. J'en donne tant... moi

tant. Cinquante écus... moi cent. Toujours en augmentant. toujours en augmen-

= tant. toujours en augmentant. L'argent fait tout l'affaire. N'y a point

là de compère, D'ami ni de parent. Si-là qu'à l'plus d'argent re =

14

f. *f.* *f.*

=çoit un adju gé, Et l'au. tre son congé et l'au. tre son congé.

f. *f.*

f. *p.*

Ah! c'est bien différent, ah! c'est bien diffé =

Quand on prend une Femme...

f. *p.*

Sans mesure. *mesuré*

=rent ah! c'est bien différent.

Sans mesure *mesuré*

Pas tant pas tant pas tant pas tant, On va trouver le

f. *p.*

15

perre, Bon jour... Eh bien! qu'est qu'est? votre fille me plaît Vi. =

= te, baclons l'affaire: Elle a tant, moi j'ai tant. Un autre

Basso

vient... doucement: je d'mande qu'on m'prefere; Et ya tant de pot d'vin... v'la

Basso

qu'est fini compere, Dit le papa soudain; Ma fille, drès demain, vous
 baillera la main. Vous baillera la main. Quand on prend une
 Oui, bon: oui bon: oui, bon: oui, bon: Eh'non: ch'non: ch'non: ch'
 Ser-me ... Quand on prend une femme C'est

Basso

non: non. ch'non. non. ch'non. non. Et
 même arrangement; Tout est au plus offrant, tout est au plus offrant.
 c'est le sentiment qui fait l'heureux amant. qui fait l'heureux amant.
 C'est
 Et c'est le Sen... ti... ment qui fait l'heu. reux a...
 même arrangement; Tout est au plus offrant, tout est au plus offrant. C'est

18

f. p.

Basse

= reux a - mant, qui fait l'heureux a - mant, qui fait l'heureux a =

même arrangement; tout est au plus offrant, tout est au plus of =

Basse

= mant.

= frant.

Colin.

Puis que vous êtes sûr de votre réussite,
Pourquoi faire les frais d'une vaine poursuite?
Vous n'avez qu'à nommer l'objet de votre ardeur;
Et sur le champ vous en serez vainqueur.

Nicodeme.

Le conseil est fort bon. Si j'avois d'la prudence,
Je le suivrais certainement.

Mais le Diable ou l'Amour, (car c'est tout un, je pense.)

En ordonne tout autrement.

J'pourrais choisir, (vous le savez vous même)
Ou la grande Jacqueline, elle a bien des écus;
Ou la veuve a Grandjean qu'en possède encor plus.
Tout ça n'me tente pas Pourquoi? parce que j'aime.

Colin.

Quelque Beauté sans doute?

Nicodeme.

Eh oui, pour mon malheur.

C'est la fille la plus av'nante,
La mine la plus attrayante...
Mais c'est quelle n'a rien. V'là ce qui m'tient
au cœur.

Colin.

Et de cette Beauté parfaite
Peut-on sçavoir le nom?

Nicodeme.

Oui-dà. C'est Colinette.

Colin.

Hém?

Nicodeme.

Plait-il?

Colin.

Quoi?

Nicodeme.

Comment?

Colin.

Son nom?

Nicodeme.

C'est Colinette.

Colin.

Cela suffit.

Nicodeme.

Qu'est qu'ça veut dire donc?

Est-ce que mon choix n'est pas bon?

ARIETTE.

Haultbois Seul.

1^{er} Violons.

2^e Violons.

Allo.

Basson.

Colin.

Basse.

Unio.

Unio.

Basse

Co-li-nette est faite pour plaire, On ne peut la voir sans lai-

= mer: Il n'est point i. ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de char-
 mer. Il n'est point i. ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de charmer.

Il n'en est point plus digne de charmer. D'un seul regard
 c'est qu'elle enchante: Elle ra-vit quand elle chante; Du Rossignol,

Musical score for page 22. The score is written for voice and piano. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 3/4. The piano part features a complex, rhythmic accompaniment with many sixteenth and thirty-second notes. The vocal part has lyrics in French.

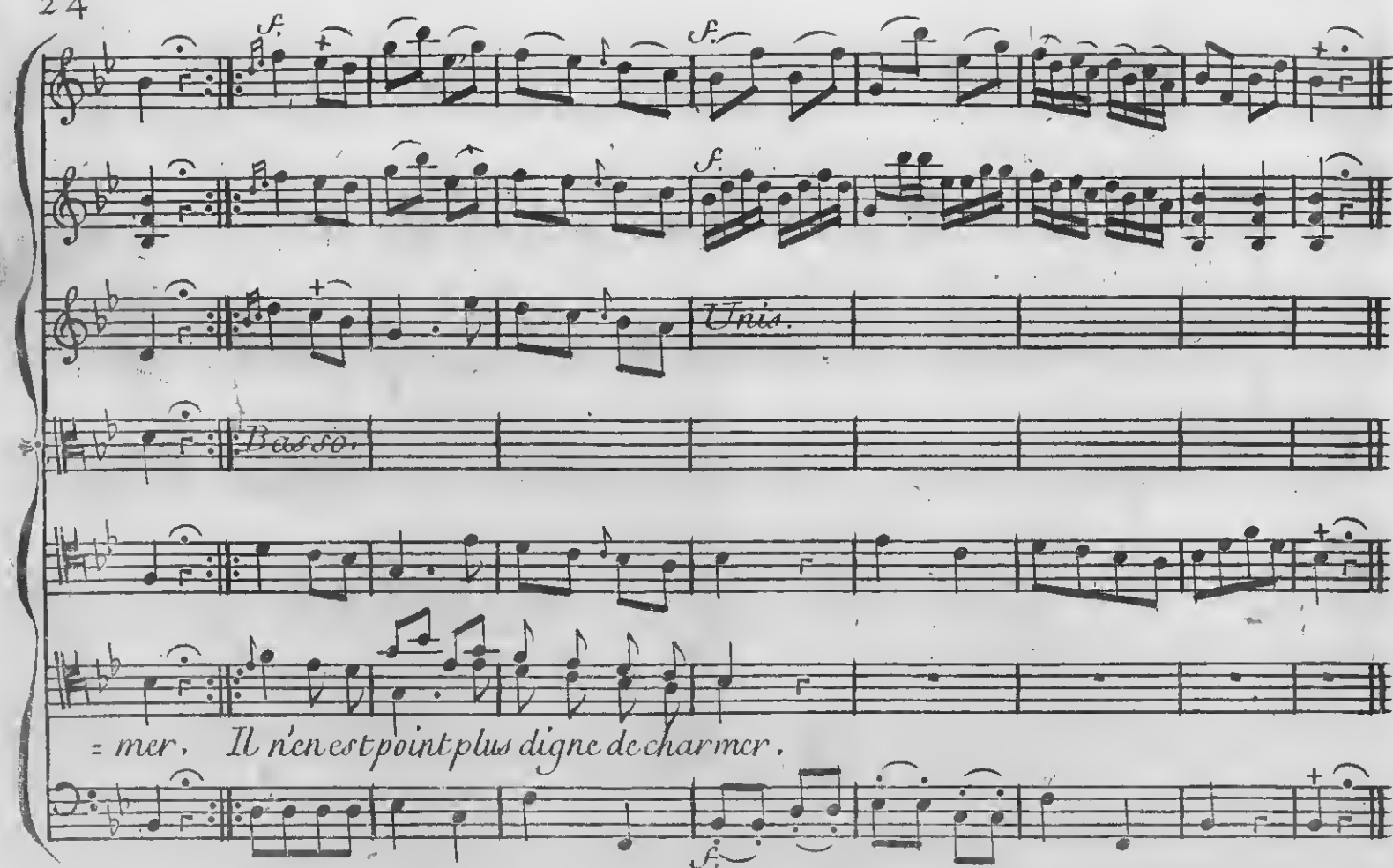
Dans un bo cage, On croit entendre le ra... ma...

ge. Co. li nette est faite pour plaire, On ne

Musical score for page 23. The score continues from page 22. The piano part continues with its complex, rhythmic accompaniment. The vocal part has lyrics in French.

peut la voir sans l'aimer. Il n'est point i. ci de Bergere, Il n'en est point plus

digne de charmer. Il n'est point i. ci de Bergere, Il n'en est point plus digne de char-



Nicodeme.

Mor guenne! elle est aimable; il en faut convenir.
Pour celui qui l'aura...

Colin, *Vivement.*

C'est un bonheur extrême.

Nicodeme.

Oh! oui. C'est qu'elle est jeune, elle est faite...

Colin.

A ravir.

Nicodeme.

Enfin c'est qu'en raffolle.

Colin.

Eh bien! moi tout de même.

Nicodeme, *surpris.*

Bah!

Colin.

Oui.

Nicodeme.

Tu veux te divertir?

Colin.

Non, je te parle vrai. S'il faut qu'à Colinette.

Tu dis un mot d'amour, je te parlerai moi:

Ainsi, tiens ta flamme secrète.

Nicodeme.

Qu'est ce que ça t'fait donc à toi?

Tu parles là d'un ton qui ne te convient guère.

Est ce ainsi qu'un ami?...

Colin.

Je ne le fus jamais.

Nicodeme.

Eh bien! j'm'en moque, et tout exprès

Je m'en vas trouver ma bergère,

Lui conter mon amour; et puis j'verrons après...

Si j'ai le bonheur de lui plaire,

Je rirons bien.

Colin.

Crois-moi, va-t'en.

Nicodeme.

Palranguenne! va-t'en toi même.

Tu crois me faire peur, mais je suis un vivant.

Colin, *le menaçant.*

Si je voulois, mon pauvre Nicodeme.

Nicodeme.

Ah bien! tien, parlons doucement.

J'n'aime pas l'bruit.

Colin.

Eh bien! apprend

Que la jeune Beauté dont ton ame est éprise

Que cette Colinette est l'objet de mes vœux,

Que je l'aime en un mot que sa foi m'est promise,

Et que j'assommerai le rival odieux

Qui voudra traverser mes feux.

Nicodeme.

Vous l'aimez? c'est bien fait; mais que pense la
belle.

Vous aime-t-elle aussi? car ce n'est pas le tout.

Si par hasard vous n'étiez pas d'son goût,

Vous auriez tort ici de me chercher querelle.

Colin.

Je pouvois me flatter de posséder son cœur.

Et c'étoit pour Colin le comble du bonheur.

Mais depuis quinze jours, je ne sais quel caprice

A fait à son amour succéder la froideur...

Ah! pour désarmer sa rigueur,

Il n'est rien dont mon cœur ne fit le sacrifice,
Si je croyois par-là reveiller son ardeur.

Nicodeme.

De puis quinze jours?

Colin.

Oui.

Nicodeme.

J'en devine la cause:

C'est justement le tems qu'ici je suis venu.

Elle m'a relugué, vois-tu;

Et sans doute à m'aimer v'la qu'elle se dispose.

Colin, *à part.*

J'aperçois des moutons là-bas.

Ma bergère peut-être ici porte ses pas.

Nicodeme, *à part.*

J'vois un troupeau dans la prairie.

Colin, *à part.*

Je voudrois bien lui parler sans témoin.

Nicodeme, *à part.*

C'est Colinette: ah! si c'drôle étoit loin.

J'irois lui tenir compagnie.

(Haut.)

N'faisons semblant de rien. Adieu Monsieur Colin.

Sans rancune; j'irons chacun notre chemin.

Le plus heureux d'ous deux emportra la balance.

Colin.

Avec mon infidelle est-il d'intelligence?...

Non, je ne puis le croire. O Dieux!

Suivons-le; j'en croirai le rapport de mes yeux.

(il sort.)

SCENE III.

Colinette, Seule conduisant ses moutons.

ARIETTE.

Très Lent.

1.^{re} Hautb.^s

2.^e Hautb.^s

1.^{er} Viol.^s

2.^e Viol.^s

Alto.

Cors en mi b

Basso.

Très Lent.

f. *p.* *f.*

f. *p.* *f.*

f. *p.* *f.*

Unis. *Unis.*

p. *f.*

p. e Cres. *f.*

Colinette.

p. *f.*

27

Du Printems qui vient de renaitre, Chers moutons, goutez la douceur. Chers moutons, goutez la dou-

Unie.

= ceur, Tout vous rit dans ce lieu champêtre; Tout vous rit dans ce lieu champêtre; C'est pour

vous qu'est fait le bonheur..... C'est pour vous, c'est pour vous, c'est pour
 vous qu'est fait le bonheur..... A l'a =

= bri des cruelles peines, Dont l'Amour tourmente mon cœur,.... L'instant où
 vous portez ses chaînes, Et pour vous l'instant du bonheur..... A l'a =

32 J'aimois Colin des l'âge le plus tendre;
 Son amour et ses soins avoient peu m'engager
 Au destin le plus doux j'avois droit de prétendre...
 Hélas! Colin a pû changer!
 Je n'ai pour toute compagnie
 Que mes moutons, mon chien, et mon agneau.
 Petit agneau, seul plaisir de ma vie,
 Essaie-toi: rejoins le reste du troupeau.
 Va, commence à courir sur l'herbette fleurie:
 Mais songe à ne pas t'égarer.

Je mourrois, s'il falloit de toi me séparer.

SCENE IV.

Colinette, Nicodeme.

Nicodeme, à part.

Fort à propos ici j'aperçois Colinette.
 Elle est seule; pargue! profitons de l'instant.
 Il faut, pour l'informer de ma flamme secrète,
 Lui tourner un p'tit compliment.

ARIETTE.

1^{re} Viol. *Pincé.*
 2^e Viol.
 Alto.
 Nicodeme
 Basso.

Vous n'ne connoissez pas: Mais dans l'instant je vas en deux

mots me faire con: noi... tre. Nicodeme est mon nom; Je suis un bon gar =

= çon amoureux d'vous tout çu'on peut é. tre. Si vous aviez un cœur Sen =

= sible à mon ardeur, J'en s'rois, j'en s'rois charmé, ne vous dé. plai... se Et

p'têtr. qu'à votre tour, avant la fin, la fin du jour, Vous en seriez itou bien aise.

Vous en seriez i tou bien ai. . . se.

Colinette.

Vous vous appelez Nicodeme?

Nicodeme.

Oui, Mad'moiselle, d'pere en fils.

Colinette.

Vous êtes ce fermier?...

Nicodeme.

Justement, je le suis.

Fermier de Monseigneur; et par là d'asus, j'vous aime.

Colinette.

Vous vous expliquez de façon

A ne me laisser aucun doute.

Nicodeme.

Dam' voyez-vous j'suis un luron

Qui marche à son but, coût' qui coûte.

J'n'y sçais qu'ça, moi; c'est mon humeur:

Vous me paraissez fort aimable,

J'suis pour vous un parti vortable;

Et j'vous offre à la fois et mon bien et mon cœur.

Ce que j'vous offre est chose sûre.

Mon bien est clair; et mon cœur, je vous jure,

A se donner à vous trouve tant de plaisir,

Que, tant que vous voudrez, vous pourrez le tenir.

C'est à vous maintenant à décider la chose.

(Colin parait dans le fond du Théâtre.)

Colinette.

Je vois Colin. Feignons pour cause.

Excitons son dépit, Faisons lui ressentir

Tous les maux qu'il m'a fait souffrir.

Nicodeme.

Vous parlez toute seule?...

Colinette.

Eh oui; c'est que je pense...

Nicodeme.

Et vous avez raison; lorsque l'on fait un choix,

Il faut y r'garder à deux fois.

Eh bien! qu'est qu'vous pensez? fait'm'en donc
confiance.

Colinette.

Ce que je pense est très-fort de Saison.

Nicodeme.

Je n'en doute pas. Voyons donc.

ARIETTE.

L'Amour, trop

prompt à naître, Ne tarde pas à dis-paroître: ne tarde pas à dis - pa -

f.

p.

Unis.

Basso.

roître: Un rien le fait éclo-re; D'un rien il s'é-va-pore:

f.

Unis.

Basso.

C'est un souffle léger

p. mo.

p.

Unis.

Unis. Col. Basso.

p. mo.

C'est un souffle léger un souffle léger

f.

Unis.

Unis.

p.

que rien ne peut fi-xer. L'Amour trop

prompt trop prompt à naître, ne tarde pas à dis... pa. roître: Un rien le

fait é... clo... re; C'est un souffle léger

Unis.

Basso

p.

D'un rien il s'éva. po. re:

C'est un souffle léger... que rien ne peut si =

Unis.

Basso

p.

xer querienne peut si-xer.

Nicodeme.

Vous dégoirez ça joliment,
C'est un charme que d'vous entendre.
Mais qu'est qu'ça m'fait à moi tout ç'biau rai-
=sonnement?

J'suis un amant fidele et tendre,
D'une amitié solide. Est ç qu'vous n'aimez pas ça?

Colinette.

C'est tout ce que j'aime, au contraire.

Nicodeme.

En ç cas-là, j'suis ben votre affaire.

Ce que vous aimez, le voilà.

(Il montre son cœur.)

SCENE V.

Nicodeme, Colinette,

Colin.

Colin, se montrant tout à coup.

Non, on te trompe, Nicodeme.

Nicodeme.

Voilà l'autre, à présent, j'arni, quel embarras!

Colinette, à Colin.

Qui vous demande ici?

Colin, Vivement.

Non, vous ne l'aimez pas.

Nicodeme.

Je te dis qu'ri, moi, qu'elle m'aime.

Colinette, ironiquement.

Nenni, je n'ose; Colin me le défend.

Nicodeme.

Lui, parquerne, il n'est pas vot'maître.

Colin.

Me voilà donc certain de votre changement!

C'est un nouveau venu que vous aimez!...

Colinette, ironiquement.

Peut-être.

Colin.

C'est chaque jour nouveau galant!...

Colinette, d'un ton plus sérieux.

Ah! Monsieur, Colin doucement.

ARIETTE.

Allegro.

Eh' bien, suis donc ton penchant vo-

=lage, ton penchant volage; Mon cœur en fûr, mon cœur se dégage; mon cœur se dé-

Musical score for page 42. The score is written for voice and piano. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4. The music is in a single system. The vocal part is written in a soprano clef, and the piano part is written in a grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are: "Le dépit, le dépit en ce jour succède à l'amour, Succède Oui, = gage". The piano part features a prominent melody in the right hand, with a bass line in the left hand. The music is marked with a piano (*p*) dynamic.

Musical score for page 42. The score is written for voice and piano. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4. The music is in a single system. The vocal part is written in a soprano clef, and the piano part is written in a grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are: "oui, le dépit succède à l'amour, succède à l'amour, succède à l'amour". The piano part features a prominent melody in the right hand, with a bass line in the left hand. The music is marked with a piano (*p*) dynamic.

Musical score for page 43. The score is written for voice and piano. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4. The music is in a single system. The vocal part is written in a soprano clef, and the piano part is written in a grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are: "Eh! bien, suis donc ton penchant volage, ton penchant volage; Mon cœur en =". The piano part features a prominent melody in the right hand, with a bass line in the left hand. The music is marked with a piano (*p*) dynamic.

Musical score for page 43. The score is written for voice and piano. The key signature is one flat (B-flat). The time signature is 4/4. The music is in a single system. The vocal part is written in a soprano clef, and the piano part is written in a grand staff (treble and bass clefs). The lyrics are: "Eh! bien, suis donc ton penchant volage, ton penchant volage; Mon cœur en =". The piano part features a prominent melody in the right hand, with a bass line in the left hand. The music is marked with a piano (*p*) dynamic.

fin, mon cœur se dégage, mon cœur se dégage. Désormais je suivrai tes attraits.

C'en est fait, je vais rom... pre ma chaîne. Oui, oui, la haine suc =

= ce... de à l'amour. Dès ce jour la haine succède à l'amour. Oui oui, oui sans retour. Le dépit en ce

jour, Le dépit en ce jour Succède à l'amour, Succède à l'amour, Succède à l'amour.

Unis avec le Violon.

Colinette.

Je me le tiens pour dit, Colin. Séparons-nous.

Nicodeme.

Allez-vous-en.

Colin.

Tais-toi. Redoute mon courroux.

Colinette, à Colin.

Sortez.

Nicodeme.

Vous le voyez; c'est elle qui l'exige.

(A Colinette.)

Et qu'est-ce laid d'être comme ça querelleur et jaloux!

Colinette.

Laissez-moi tranquille, vous dis-je.

Colin, avec dépit.

Vous le voulez. Eh bien! je pars.

De mon heureux rival récompensez la flamme,

Etalez à ses yeux les transports de votre ame.

Il le mérite a tant d'égards!

Adieu.

(Il passe du côté de Nicodeme qui fait un mou-

vement de frayeur. Il lui prend la main qu'il

secoue rudement en disant:)

Adieu.

Il sort.

SCENE VI.

Nicodeme, Colinette.

Nicodeme, secouant la main com-

me si Colin lui avoit fait mal.

Morgué, pas tant de politesse.

(A Colinette.)

C'est un traître, il n faut pas s'y fier.

Il cherche en vous faisant caresse,

Les moyens de vous estropier.

Vous faites bien de l'éconduire.

Tenez, n' me parlez pas de ces p'tits fréluguets.

Dans l'abord il peuvent séduire

Mais ils perdent beaucoup, quand on les voit de près.

N' pensez-vous pas de même?

Colinette.

Oh! oui, je vois assure.

La mine est trompeuse a présent.

Nicodeme.

En ç'cas-là méfiez-vous-en;

Ne vous arrêtez pas à la seule figure;

Et pour être à l'abri des pièges qu'on vous tend,

Terminons sans délai notre petite affaire.

Colinette.

Terminer est bien dit. Mais je crois qu'il faudroit
Un peu mieux se connoître.

Nicodeme.

Il n'est pas nécessaire.

Moins on choisit, souvent moins on a de regret.

Colinette.

Mais enfin.

Nicodeme.

Mais enfin, d'une simple Bergere,

Je veux faire de vous une riche Fermière:

Voilà ç' qui doit pour moi fixer votre raison.

Colinette.

Mais tout cela n'est rien.

Nicodeme.

Si pargué, c'est quelque chose.

On ne trou' pas toujours si bonne occasion.

Et je n'mets au march' qu'une petite clause,

C'est que de votre cœur il faut me faire don.

ARIETTE.

Amoroso.

p.

Unis.

f.

p.

f.

Je ne veux plus donner mon cœur sans sçavoir à qui je le don... ne.

p.

f.

Unis.

Basso.

f.

Sans sçavoir à qui sans sçavoir à qui je le don... ne. Fil. let. te dont

Unis.

Basso.

f.

L'ame est trop bon... ne, Fait elle même son malheur.

Unis.

f.

p.

f.

Je ne veux plus donner mon cœur sans sçavoir à qui je le don... =

p.

f.

p.

f.

Unis.

Basso.

f.

= ne. sans sçavoir à qui, sans sçavoir à qui je le don... ne.

f.

Basso.

f.

Telle qui cede à son vainqueur de son amour le prix flatteur, Dans le Berger

p.

qu'elle couronne, Trouve un ingrat, un ingrat qui l'aban. don. ne.

Je ne veux plus donner mon cœur sans sçavoir à qui je le don. . .

ne. sans sçavoir à qui, sans sçavoir à qui je le don. ne.

Nicodeme.

C'est fort bien arrangé. Mais qu'est qu'tout ça
veut dire?

Colinette.

Que je n'ai pour vous nul penchant,
Que si, pour soulager votre tendre martyre,
Vous attendez de moi quelque adoucissement,
Vous perdez votre peine.

Nicodeme.

Eh! ben, v'là qui s'entend
Vous n'aimez pas?

Colinette.

C'est la vérité même.

Nicodeme.

Tant pis, car je croyais...

Colinette.

Non, Monsieur Nicodeme.

Vos offres ne me tentent pas.

Autant que je le dois, j'en suis reconnoissante.

De vous, de vos écus je fais beaucoup de cas;

Mais je suis bien votre servante.

(Elle sort.)

SCENE VII.

Nicodeme seul.

Elle est franche, du moins, malgré tous
ses mépris;

C'est une qualité qui vaut toujours son prix.

Mais, d'la façon dont ell's arrange,

Je n'ai pas trop d'espoir, à ce qu'il me paroît.

Seroit-elle si peu sensible à l'intérêt?

Pargué, mon malheur est étrange.

Dans le monde on publie, on s'plaint d'tous les
côtés

Qu'il n'est plus de jeunes Beautés

Qu'on ne puisse adoucir en leur front davantage;

Ets'il en est que l'on doit excepter,

S'il en est que le bien ne puisse pas tenter,

N'y en a qu'une, peut-être... ell' me tombe en
partage.

Je n'y renonce pas encore tout-à-fait.

Morguenne! et puisqu'on me refuse,

J'veux lui jouer quelque tour, inventer quelque ruse

Qui l'oblige à m'aimer en dépit qu'elle en ait.

Oh! j'avais méditer un projet...

Bon... Je le tiens... Eh! vive Nicodeme,

On verra qu'il n'est pas un sot. (Il sort.)

un poco For.

Unis.

reçut votre hommage. Est-ce ainsi qu'un tendre amant Sait prouver qu'il est constant?

Solo e pia.

p.

Unis.

Est-ce ainsi qu'un tendre amant Sait prouver qu'il est constant?

Des l'instant que Nico =

Sans Basse.

un peu f.

un peu f.

un peu f.

même. Est-ce ainsi qu'à votre amant vous gardez un cœur constant? vous gardez un cœur cons

tant? Est-ce ainsi qu'avotre amant vous gardez un cœur constant vous gardez un cœur cons

Unis.

Basso.

Je pouvois très bien entendre, Vous demandiez un baiser; vous demandiez un bai-

= tant?

ser on voutut vous refuser mais vous sçutes bien le prendre mais v. sçutes bien le

Unis.

prendre Et ce ainsi qu'un tendre amant fait prouver qu'il est constant Et ce ainsi qu'un tendre a =

p.

Unis.

= mant sçait prouver qu'il est constant.

Cet aveu qu'à ma tendresse vous aviez tant refus =

Sans Basse.

= se' pour lui devient plus aisé. Il l'obtient par sa richesse, il l'obtient par sa ri =

f.

= chesse l'otce ainsi qu'à votre amant vous gardez un cœur constant, l'otce ainsi qu'à votre a =

deux Haubois.

Unis.

Basse.

Après tant de perf =

= mant vous gardez un cœur constant, vous gardez un cœur constant? Eh, mal =

= die, Après tant de perfidie, per fi di e, Tu ne fais qu'un vain effort, Tu ne
 = gré ta per fi die, oui malgré ta per fi die, Mon penchant est le plus fort, Mon pen-
 Sais qu'un vain effort qu'un vain effort qu'un vain effort, Et le malheur de ma vie, Seroit
 = chant est le plus fort, est le plus fort, est le plus fort. Pour le malheur de ma vie, Il faut

de t'aimer encor Et le malheur de ma vie Seroit de t'aimer encor, t'aimer en
 que je t'aime encor, pour le malheur de ma vie, Il faut que je t'aime encor, je t'aime en
 cor, t'aimer encor.
 = cor, je t'aime encor.

SCENE IX.

Colin, un moment Seul, Et Nicodeme.
en suite.

Colin.

Elle ne m'aime plus! Nicodeme l'emporte.
Il avoit bien raison, la Fortune fait tout.
Auroit-elle si peu de goût?

Nicodeme!... à ce nom la fureur me transporte.

Nicodeme.

Colin rêve toujours.

Colin.

Oui, je pensois à toi.

J'enviois ton bonheur.

Nicodeme.

Il n'est pas grand encore.

Colin.

Tu veux dissimuler. Je gage qu'on l'adore.

Nicodeme.

Pas du tout.

Colin.

On l'a dit de cacher...

Nicodeme.

Non, ma foi.

On m'a dit nettement qu'il n'y avoit rien à faire,
Que j'avois beau d'mander, que je n'obtiendrois rien.
Mais je la réduirai, j'en sçais un bon moyen.

Colin.

Quel est-il?

Nicodeme.

Oh! c'est mon affaire.

Tous les moutons que garde la Bergere
Lui sont donnés en compte. Il est de son devoir

D'empêcher qu'il n's'en perde... Et quand ce vient
le soir,

S'il s'en trouve un de moins, elle en est responsable.

Colin.

Sans doute. As-tu fondé tes projets là-dessus,
Pour rendre Colinette à tes vœux favorable?

Cela seroit plaisant et nouveau.

Nicodeme.

J'ai fait plus.

Colin.

Quoi donc?

Nicodeme.

Rien, rien; Suffit. Tout à l'heure la Belle

Avec vous causoit gentiment.

Quand on cause, le tems s'écoule promptement.

On croit que l'chien est là pour faire sentinelle.

La Bergere manque de soin;

Mais le loup quelquefois n'est pas loin.

Le chien s'endort, et la bête cruelle

Profitant de l'occasion

S'élance sur sa proie enlève quelqu'mouton,

Quelqu'brebis, quelqu'agneau...

Colin, vivement.

Dieux! seroit-il possible!

Ah! ce coup lui sera sensible.

Son Agneau, Son Agneau chéri,

Une bête l'auroit ravi!

Nicodeme.

Une bête? Oui... non... Si fait.

Colin.

Mais Colinette

Ne pourra pas s'en consoler.

Puisque tu le voyois, butor d...

Nicodeme, tonné.

Comme il me traite!

Colin.

Au secours de l'Agneau pourquoi ne pas voler?..

Nicodeme.

Vous pensez donc que la Bergere

Pour qui le lui rendroit, auroit quelque retour?..

Colin, à part.

Je crois voir ici du mystère.

Nicodeme.

Que ça feroit naître son amour?

Colin.

(Haut.) (À part.)

Sans doute. Et dans mon cœur je sens l'espérance renaître.

(Haut.) Il en est tems encor, peut-être.

De tous côtés je m'en vais le chercher,

Le délivrer, ou le venger. (Il sort.)

SCENE X.

Nicodeme, seul.

Cherche, cherche; je suis tranquille;

S'il le trouve, il s'en va ben habile.

Dans la grange ou je l'ai niché,

Le p'tit animal est caché.

J'entends des pleurs... c'est Colinette.

Ell' gémit sûrement d'la perte qu'elle a faite.

Laissons-la s'affliger encor un p'tit moment.

Quand j'la consolerons, son plaisir s'en va plus

grand.

(Il se cache.)

SCENE XI.

Colinette, Nicodeme, caché.

Andantino grasiOSO.

ARIETTE.

1^{re} Viol.

2^{es} Viol.

Alto.

Cors.

Colinette.

Basso.

Unis.
Mon cher a =
Unis.
gneau, quel triste sort! Mon cher agneau sans doute est mort Mon cher agneau sans doute est mort

Unis.
On me l'a pris. on me l'a pris. Où peut-il être? L'hiver dernier l'avoit vu
Unis.
Col Bac
naître. Il ne prenoit que de ma main l'herbe des prés, la fleur de thim, l'herbe des prés la

un peu *f.* *p. mo*

Unis.

Basso. un peu *f.* *p. mo*

Fleur de thim, On me l'a pris, On me l'a pris Où peut-il être Mon cher a =

un peu *f.* *p. mo*

Unis.

Basso.

=gneau quel triste sort Mon cher agneau sans doute est mort Mon cher agneau sans doute est mort

f. *p.* *f.*

Unis.

Basso.

Il me suivoit toujours bêlant; D'un coup de tête caressant, Il répondoit à

Unis.

Basso.

ma tendresse. ah! quel chagrin! quelle tristesse? il portoit au cou le ruban dont Co =

p. mo
Unis.
 = lin m'avoit fait présent. Colin, Colin n'étoit qu'un traître. Mais mon agneau, Mais mon agneau
un peu f. *p. mo*
Unis:
un peu f. *p. mo*
 Mais mon agneau où peut-il être? Mon cher agneau quel triste sort. Mon cher a =
un peu f.

f. *p.* *f.* *p.*
Unis. *Unis.*
 = gneau sans doute est mort, Mon cher agneau sans doute est mort sans doute est mort sans doute est
f. *p.* *f.* *p.*
Unis:
 mort.
un peu f.

SCENE XII.

Colinette, Nicodeme.

Nicodeme.

Qu'avez-vous donc? vous v'la bien explorée.

Colinette.

Mon cher Monsieur, je suis désespérée.

Apprenez-moi ce qu'il est devenu.

Nicodeme.

Qui?

Colinette.

Par hasard ne l'auriez-vous pas vû?

Nicodeme.

Et qui donc?

Colinette.

Mon cher Nicodeme...

Nicodeme.

(A part, en s'applaudissant.)

Mon cher! Sort bien. La ruse fait effet.

Colinette.

Je l'ai perdu, j'en ai bien du regret.

Nicodeme.

Dites donc ce que c'est,

Colinette.

Hé! as! tout ce que j'aime;

Mon Agneau.

Nicodeme.

Ce petit mouton,

Si jeune, si gentil, si doux?...

Colinette.

Achevez donc.

Nicodeme.

Qui porte une sonnette au cou?

Colinette.

C'est cela même.

Nicodeme.

Il est perdu?

Colinette.

Perdu.

Nicodeme.

Je le retrouverai.

Colinette.

Tout de bon?

Nicodeme.

Oui, oui; je l'espère.

Colinette.

Vous sçavez donc?...

Nicodeme.

Laissez moi faire.

Colinette, lui prenant la main.

Ah! comme je vous aimerai!

Nicodeme.

(A part, d'un air satisfait.) (Haut.)

Je l'sçavois bien. Ne soyez pas en peine,

Colinette.

Il ne peut être loin d'ici.

Ne vous rebutez pas.

Nicodeme, affectueusement.

Non, ma petite Reine.

Colinette, s'en allant.

De mon côté, je vais chercher aussi.